L'Orignal déchaîné

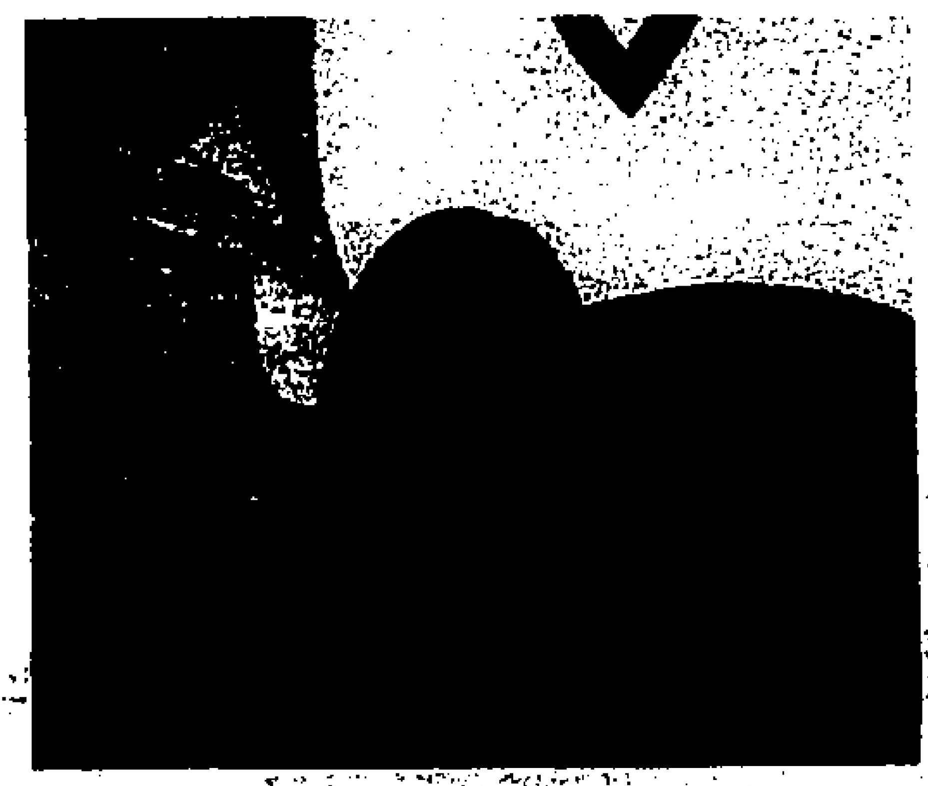
Le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

Volume 11, numéro 8, le jeudi 19 mars 1998

L'AEF au féminin

Alain Mvilongo

Vendredi le 13 mars, un verdict est tombé. Pour l'année académique 1998-1999 et pour la première fois de son histoire, l'AEF aura une présidente. En effet, de mémoire collective on ne se souvient pas d'une présence féminine au poste de président si ce n'est l'intérim de Manon Rousseau au courant de l'année académique 1993-1994 (si ma mémoire est bonne). C'est dans une véritable atmosphère d'élection, une première en plus de trois ans, que les deux candidates à la présidence, Thérèse Rondeau et Renée Dutrisac, se sont livré une chaude lutte jusqu'à la fin. On a eu droit à un prélude du genre de campagnes que les candidates allaient adopter suite au dévoilement des affiches électorales aux couleurs de chacun des deux camps respectifs. Puis, le débat des chefs nous a permi de mieux voir l'attitude que préconiserait les candidates l'année prochaine vis-à-vis des appréhensions de certains membres de l'association des étudiants francophones.


Renée Dutrisac

Thérèse et Renée semblent s'être partagé l'électorat suite à ce débat, et le sprint final était dès lors entrepris afin d'essayer de sudoyer la faveur des derniers électeurs encore indécis à deux jours du scrutin.

La participation aux élections a été, sans aucune surprise, faible si l'on considère qu'à peine 20% des étudiants de l'AEF se sont prévalus de leur droit de voter. Le déroulement a eu lieu dans le calme et dans l'ordre jusqu'à la dernière minute de la période électorale qui s'est terminée le vendredi.

Au comptage final des ballots, la jeune histoire de l'AEF venait d'être réécrite. Renée Dutrisac devenait la nouvelle présidente de l'AEF se défaisant de Thérèse Rondeau par une marge de 23 votes soit 101 votes contre 78 votes pour la candidate perdante. Il semble que c'est le dernier bureau de scrutin, soit celui de l'Entre-deux, qui ait influencé le résultat final alors que les deux candidates se sont partagé les votes, mais Mlle Dutrisac a tout de même remporté le vote à cet endroit et ce par la marge d'un seul vote soit 31 votes contre 30 pour Thérèse. Il n'en demeure pas moins que ce fut une élection très attendue et que le vote aurait pu aller d'un côté comme de l'autre étant donné l'engagement unamine démontré par les deux candidates pour faire en sorte que les choses bougent l'année prochaine au sein du conseil de l'AEF. L'AEF au féminin, c'est aussi une vice-présidente Fiona Robertson et une majorité de représentantes qui siégeront au conseil l'an prochain. Il est à noter que la seule présence masculine sera celle de l'actuel président, Jean-François Lemieux, qui sera le nouvel animateur socio-culturel. Donc, en terminant, félicitations aux deux candidates pour l'intérêt démontré envers la présidence de l'AEF et bonne chance à Renée Dutrisac, la nouvelle présidente de l'AEF à l'aube des 25 ans de l'association l'année prochaine.

CASE DES COUPABLES

Cette semaine, nous avons eu l'aide des Chinois...

Philip Perodeau (du chow-mein, S.V.P.), Alain Mvilongo (mmmm...des wings, très épicés), Kerry-Lee Richardson (non...pas de chinois), Fiona Robertson, Nancy-Gaëlle Barras (les boulettes de poulet avec une sauce rouge, ah oui...), Jean-François Lemieux, Rosanne Parent (une soupe won-ton, non...deux!), Jamie Parent (du chinois ça remplie vite...), Christine Kelm, Luc Lemieux, Kelly MacMillan, Liane Meunier.

L'attente...

Rosanne Parent

J'ai fait un petit détour à l'Entre-Deux, le vendredi 13 mars 1998, après avoir quitté mon poste de scrutatrice à 15h00 (pour les élections de l'AEF) à la cafétéria des sciences. Thérèse Rondeau et Renée Dutrisac, candidates pour le poste de présidence à l'AEF attendaient les résultats de l'élection. J'ai décidé de les questionner à propos de leurs campagnes électorales. Ma petite entrevue n'a duré que 10-15 minutes, et a été très plaisante.

Thérèse Rondeau m'a dit qu'elle a aimé les nombreux aspects des élections, et que les gens semblent plus intéressés que l'année passée. Elle a trouvé que la participation des membres de l'AEF a été bonne. Beaucoup de gens ont remarqué ses diverses affiches, et Thérèse aimerait remercier Michelle Lévis pour le poster où les lettres AEF sont formées par des grenouilles, en plus de tous les gens de l'Entre-Deux qui l'ont aidée à colorier les affiches un après-midi. Cette candidate a aussi aimé la réaction positive des gens envers sa campagne électorale. Plusieurs personnes lui ont partagé leurs idées, ainsi que leurs inquiétudes. Cependant, la partie la plus excitante pour Thérèse était de lire la constitution de l'AEF.

Renée Dutrisac a aimé l'attention due que lui ont portée ses anciens camarades du secondaire qui sont venus en nombre lui parler, même ceux qui étaient gênés de le faire auparavant. Renée a également bien aimé faire les affiches sur son ordinateur ; la conception de celles-ci est son oeuvre. Cette candidate aimerait quand même remercier ceux qui l'ont aidé, notamment Alain Prévost qui a fini les affiches. Elle était vraiment contente d'avoir reçu tant d'encouragement de tout le monde et les souhaits de bonne chance l'ont surprise.

Pensée *Orignal*

Félicitations à la Nuit, à la Troupe et à Renée Dutrisac!!!

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Alain Mvilongo
Rédacteur adjoint:
Jamie Parent
Trésorier:
Philip Perodeau
Publiciste:
Linda Levesque

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copie par numéro. Il est monté à l'aide de système d'ordinateur IBM et Macintosh et est imprimé par *Journal Printing*, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné.e.s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 1 avril1998!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 25 mars 1998

Les *orignaux* attendent ta collaboration!

Universités en crise ... espoirs à la Laurentienne!!!

Nancy-Gaëlle Barras

L'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU) a publié, dans son BULLETIN de février, un article indicatif, démontrant que les étudiants ne sont pas seuls à craindre pour leur situation dans la tourmente financière et administrative qui agite les universités: les professeurs partagent leurs craintes.

Autrefois «espace d'autonomie», l'université s'est énormément transformée depuis une décennie. Suite au «définancement» et aux changements occasionnés par, notamment, la concurrence, un style de gestion «beaucoup plus centralisateur» et un «langage économique» ont été adoptés par les universités. Les professeurs ont depuis le sentiment d'être gouvernés par des administrateurs qui souvent refusent tout dialogue.

La connaissance est devenue monnayable. Les universités sont désormais comparées aux supermarchés. Les taux d'écoute déterminent si une émission télévisée est ou non rentable. Les taux de rendement décident de la programmation des cours (pas assez d'étudiants = pas de cours, etc.). En conséquence, l'attention s'est concentrée sur le «droit d'étudier» que chacun peut revendiquer- reléguant le devoir d'étudier aux oubliettes. Le professeur, se voit donc contraint, parce qu'il souhaite enrichir les esprits, à évaluer des étudiants-investisseurs dont l'idéal est rarement le développement des connaissances, mais plutôt l'obtention du fameux diplôme, celui dont on a tant loué les mérites futurs. La recherche, basée sur le développement du savoir, est ainsi frappée non seulement de «définancement», mais encore de démobilisation. TV5 avait dernièrement programmé Envoyé spécial, où un reportage sur «la fuite des cerveaux», c'est à dire le départ quasi forcé des jeunes chercheurs français vers les États-Unis, faute de postes à la hauteur de leur curriculum vitae (et à la taille de leur dette bancaire), démontrait que le manque de fonds attribués à la recherche ne se fait pas sentir qu'au Canada.

Les espoirs mis par les professeurs et étudiants de l'Université Laurentienne en Jean Watters sont nombreux et directement reliés à ces problèmes. Dans la GAZETTE de mars, on cite Mike Grube, président de l'AGE. Ce dernier a déclaré que Jean Watters «...est déterminé à traiter les étudiants comme des partenaires et non pas comme des clients».

Watters est devenu, avant même d'entrer en fonction, un héros populaire: on perçoit son arrivée comme un nouveau départ, une régénération...il ne faudrait pas oublier que les héros sont rarement seuls (Zorro+Bernardo; Ulysse+les Argonautes;...) et que leurs épaules ne suffisent pas toujours à supporter le poids des tâches à effectuer (même Hercule ne s'en serait pas sorti sans l'aide des dieux!).

Annonce orignal...

Nous estimons que tous les Canadiens et toutes les Canadiennes qui veulent apprendre devraient avoir la chance de le faire

Voilà le pourquoi de la *Stratégie canadienne pour l'égalité des chances*, porte grande ouverte au savoir et aux compétences pour tous

Aider à gérer les dettes d'études

- Allégements fiscaux pour 1 million de Canadiens remboursant leurs prêts étudiants, qui tireront profit – étudiants comme entreprises – du placement qu'ils ont fait dans l'avenir
- Améliorations apportées au Programme canadien de prêts aux étudiants, notamment l'allégement des intérêts et la prolongation de la période de remboursement pour environ 100 000 diplômés

Fournir une aide financière aux étudiants

- 100 000 bourses d'études canadiennes du millénaire, de 3 000 $ en moyenne chaque année, accordées pendant 10 ans, à des étudiants à temps plein et à temps partiel
- Subvention canadienne pour études, pouvant atteindre 3 000 $ par année, à 25 000 étudiants ayant des enfants ou autres personnes à charge

Aider les Canadiens à parfaire leurs compétences

- Prélèvements dans un REER exonérés d'impôt, pour les adultes qui reprennent les études
- Allégements fiscaux pour environ 250 000 étudiants à temps partiel dont 50 000 étudiants ayant des enfants

Appuyer la recherche avancée et les étudiants diplômés

- Fonds supplémentaires de plus de 400 millions $ aux conseils subventionnaires canadiens

Aider les familles à épargner en prévision des études de leurs enfants

- Nouvelle Subvention canadienne pour l'épargne-études qui viendra enrichir directement les cotisations versées dans chaque régime enregistré d'épargne-études

Appuyer l'emploi chez les jeunes

- Congé patronal de cotisations à l'assurance-emploi pour les entreprises qui embauchent de jeunes Canadiennes et Canadiens de 18 à 24 ans
- Fonds doublés pour les programmes d'emploi axés sur les jeunes qui ont décroché

Nous investissons dans l'avenir du Canada

Pour de plus amples renseignements,
visitez le site Web du ministère des [illegible]
http://www.fin.gc.ca

Canada

Bramements Communautaires!

Solidaridad Peru

Liane Meunier

Pour la quatrième année de suite, Sr. Lise LeRiche qui travaille en pastorale a l'Université de Sudbury et est assistante à la *résidence de Sudbury, n'épargne* pas ses énergies et son temps pour préparer un autre groupe de français à vivre une expérience educative et culturelle au Pérou. Grâce à son esprit de solidarité fervent et dynamique, Sr. Lise donne la chance unique à Dominique Laurin, Josée Nolet, Lisa Brunet, Michelle Reinguette et moi-même, étudiantes a l'université Laurentienne, ainsi que Stéphane Aubé, directeur funéraire, Melanie Perrier, infirmière a Gatineau, Suzanne Hautala (mère de Michelle), infirmière à Hearst et Colleen McConnell, étudiante àl'université de York, de vivre à fond une culture nouvelle et de créer des liens d'amitié invincibles avec les péruviens et les membres du groupe.

Cette année, nous serons situés dans les banlieues de Lima et nous travaillerons parmi les gens pauvres des bidonvilles de la région pendant le mois de mars. Certains d'entre nous devront a donner un coup de main dans les cuisines populaires, genre «soup kitchen», dans les postes de santé dans les écoles, les garderies et probablement la construction. Assurément, cette experience solidaire élargira nos horizons en nous plongeant dans les difficultés quotidiennes que ces gens doivent surmon*ter durant toute leur vie.*

Naturellement, ce voyage ne serait pas possible sans quelques preparations essentielles. Pour commencer, nous devions prélever des fonds afin de couvrir les dépenses du voyage. Pour ce faire, nous ayons fabriqué 4000 chandelles avec de la cire d'abeille pour ensuite les vendre dans les églises de la région. De plus, chaque membre devait dépendre de la générosité de la communauté en recueillant une somme de 400,00$. Un grand merci à l'Orignal Déchaîné et à tous ceux qui ont contribué à notre expérience de solidarité

Par ailleurs, puisque les péruviens dans les bidonvilles ne parlent que l'espagnol, la nécessité d'apprendre la langue est primordiale si nous voulons vivre plus intensément l'aventure culturelle en détruisant la barrière du langage. Or, en plus de se rencontrer chaque semaine pour les leçons d'espagnol, il faut aussi assister à d'autres réunions en vue de se préparer mentalement et échanger de l'information importante au sujet du pays et de sa situtation actuelle. Enfin, il y a aussi la préparation physiquequi nécessite, notamment des injections *qui nous* immuniseront contre des maladies telle la maladie du sommeil causée par la mouche tsé-tsé.

Le temps de partir approche à grands pas et nous sommes tous excités et nerveux de faire les grands pas qui marqueront notre vie. Nous avons très hâte d'assouvir notre curiosité, de se faire des amis précieux et uniques et de voir comment ce voyage nous touchera le coeur et l'esprit. En attendant, il suffit de bien se préparer et d'apprendre notre espagnol, n'est-ce pas Sr. Lise?

XPérience Meuhgnifique!

Expositions Sudburoises

LA MAISON BELL: RÉSIDENCE DES ARTS À SUDBURY du 26 février au 29 mars 1998, Galerie I et II

L'année 1998 marque le trentième anniversaire de l'ouverture de la Galerie d'art de Sudbury. Pour célébrer notre présence dans la communauté, des oeuvres sélectionnées au volet de la collection permanente seront exposées dans les galeries I et II. Cette exposition présentera des oeuvres de plusieurs artistes dont: Carl Beam, Dennis Geden, A.Y. Jackson, Edwin Holgate, Angus Trudeau et Frederick Varley.

EXPOSITION DE MONOTYPES du 26 février au 29 mars 1998, Galerie III

Nous sommes fiers de présenter cette exposition de monotypes qui furent produits lors des ateliers offerts par Stephanie Rayner à la Galerie. Les artistes représentées sont: Jeannette Baran, Claudette Bue, Marsha Burden, Lois Dunn, Gladys Gray, Edmée Hoogendoorn, Katherine Martel, Judy Martin, Darlene McIntosh et Doris Reid.

VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS

Pour réserver une visite guidée des expositions, veuillez communiquer avec Joseph Dunn, coordonnateur de l'éducation, au (705)674-3271.

UN ANNIVERSAIRE IMPORTANT À LA GALERIE D'ART DE SUDBURY Le 28 mars à 20 h

La fête INCO célébrant le 30e anniversaire de l'ouverture de la résidence Bell en tant que galerie d'art aura lieu le 28 mars. Nous préparons une soirée toute spéciale où nos invités pourront goûter des mets fins, des vins fins tout en appréciant une exposition soulignant des oeuvres clés de la collection permanente, le tout accompagné d'un jazz raffiné. Les détenteurs d'un billet auront une chance de gagner une fin de semaine d'activités culturelles à New York, gracieuseté de Global Travel Destinations. Coût du billet: 100,00$ (reçu pour fins d'impôts de 50,00$). Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Michelle Landry au 675-4871.

Heures d'ouverture de la Galerie: De midi à 17 h du mardi au dimanche

La galerie est aussi ouverte jusqu'à 20 h les jeudis soirs et les matins sur rendez-vous.

Théâtre Action : un leader du théâtre en milieu scolaire

Ottawa le 28 janvier 1998. Sous le thème *Plus on est de fous, plus on joue !*, quelque 400 jeunes de tout l'Ontario viendront lâcher leur fou au deuxième Festival franco-ontarien de théâtre en milieu scolaire, où jouer est un apprentissage exceptionnel. Le festival se tiendra à Sudbury du 29 avril au 2 mai 1998.

«Le théâtre en milieu scolaire s'affirme avec force et vitalité. La qualité des productions théâtrales scolaires et l'énergie de la relève sont un moteur pour l'ensemble du milieu théâtral franco-ontarien», déclare Pier Rodier, président de Théâtre Action. Des jeunes de Sudbury, de North Bay, de Kapuskasing, de Timmins, d'Alexandria, de Hawkesbury, d'Ottawa, de Mississauga et d'Aurora présenteront leur dernière création devant d'autres élèves venus des quatre coins de la province. Quelque 400 élèves, enseignants et enseignantes sont attendus à cette grande fête du théâtre en milieu scolaire. En plus des spectacles, le festival propose aux élèves et au personnel enseignant une vingtaine d'ateliers animés par des artistes professionnels.

La deuxième édition du Festival franco-ontarien de théâtre en une nouvelle signature visuelle inspirée d'une œuvre d'Isabelle Bourgeois, de l'école secondaire St-François-Xavier, de Sarnia. Isabel le Bourgeois a remporté le concours de création de l'affiche, lancé à l'automne par Théâtre Action.

Toutes les écoles secondaires de l'Ontario français sont conviées à ce rendez-vous théâtral, une expérience culturelle unique organisée par Théâtre Action et l'école secondaire Macdonald-Cartier, de Sudbury, en collaboration avec le Collège Boréal.

Renseignements Marie claude Petit: (613) 745-2322

GAGNEZ UNE BOURSE D'ÉTUDE OU UN STAGE EN ÉQUATEUR, DANS LE CADRE DE LA SÉRIE TÉLÉVISÉE *SI J'AVAIS LES AILES D'UN ANGE*

Montréal le 10 février 1998 - Dans le cadre de la série *Si j'avais les ailes d'un ange*, diffusée à la télévision de Radio-Canada les dimanches à 16h, le CECI, qui fête ses 40 ans cette année, offre deux prix: **une bourse d'étude d'une valeur de 10 000 $**, gracieuseté du Groupe La Mutuelle et un **stage d'initiation** à la coopération internationale en Équateur. Pour participer à ce concours, il suffit de téléphoner au numéro **1-900-630-CECI (630-2324)** et de répondre à la question de qualification: **Nommez un pays où travaillent des volontaires du CECI.**



Des frais de 2.50$ seront facturés par appel et, sur ce montant, 2.00$ iront à la collecte de fonds du CECI.

Le gagnant de la bourse pourra l'utiliser lui-même ou l'offrir à une personne de son choix. Le bénéficiaire de la bourse devra être inscrit pour l'année scolaire 98-99, à temps plein ou partiel, à n'importe quel programme d'étude post-secondaire (au collège ou à l'université) dans un établissement reconnu, à travers tout le Canada.

Le stage d'initiation à la coopération internationale, qui aura lieu en Équateur, aura une durée de deux semaines.

Le tirage aura lieu le 24 avril 1998.

Les participants doivent résider au Canada et être âgés de 18 ans et plus.

Le CECI est l'un des plus importants organismes sans but lucratif de coopération internationale au Québec et au Canada. Il a produit, en collaboration avec l'ACDI, la série télévisée *Si j'avais les ailes d'un ange* qui, au long de 13 émissions, trace le portrait de 18 coopérants volontaires à l'œuvre dans une dizaine de pays, en Afrique, en Amérique latine et en Asie. La série illustre la réalité de la coopération internationale telle que vécue sur le terrain par ces volontaires, des gens de chez nous qui ont la passion du monde. Elle a été réalisée par l'équipe de Daniel Bertolino, cinéaste bien connu dans le domaine du documentaire.

La Nuit orignale!

Remise des prix au Gala de la 25 Nuit sur l'étang !

L'équipe organisatrice de la 25ième "Nuit sur l'étang" a décerné les ***Prix du Nouvel Ontario, Prix de la Nuit*** et ***Prix de l'Université Laurentienne*** lors du Gala de La Nuit sur l'étang qui avait lieu le vendredi 6 mars 1998 a l'Université Laurentienne de Sudbury.. Cette soirée, qui s'est avérée pleine de retrouvailles et de souvenirs puisqu'elle soulignait les 25 années du festival, fut remplie de surprises pour les heureux lauréates. D'ailleurs, nous vous invitons a découvrir les nouveaux prix que l'on a dévoilés a ['occasion de cet anniversaire. Vous trouverez ci dessous une description des divers prix ainsi que quelques notes biographiques au sujet des laureate.



LE PRIX DU NOUVEL-ONTARIO décerné au poète Robert Dickson !

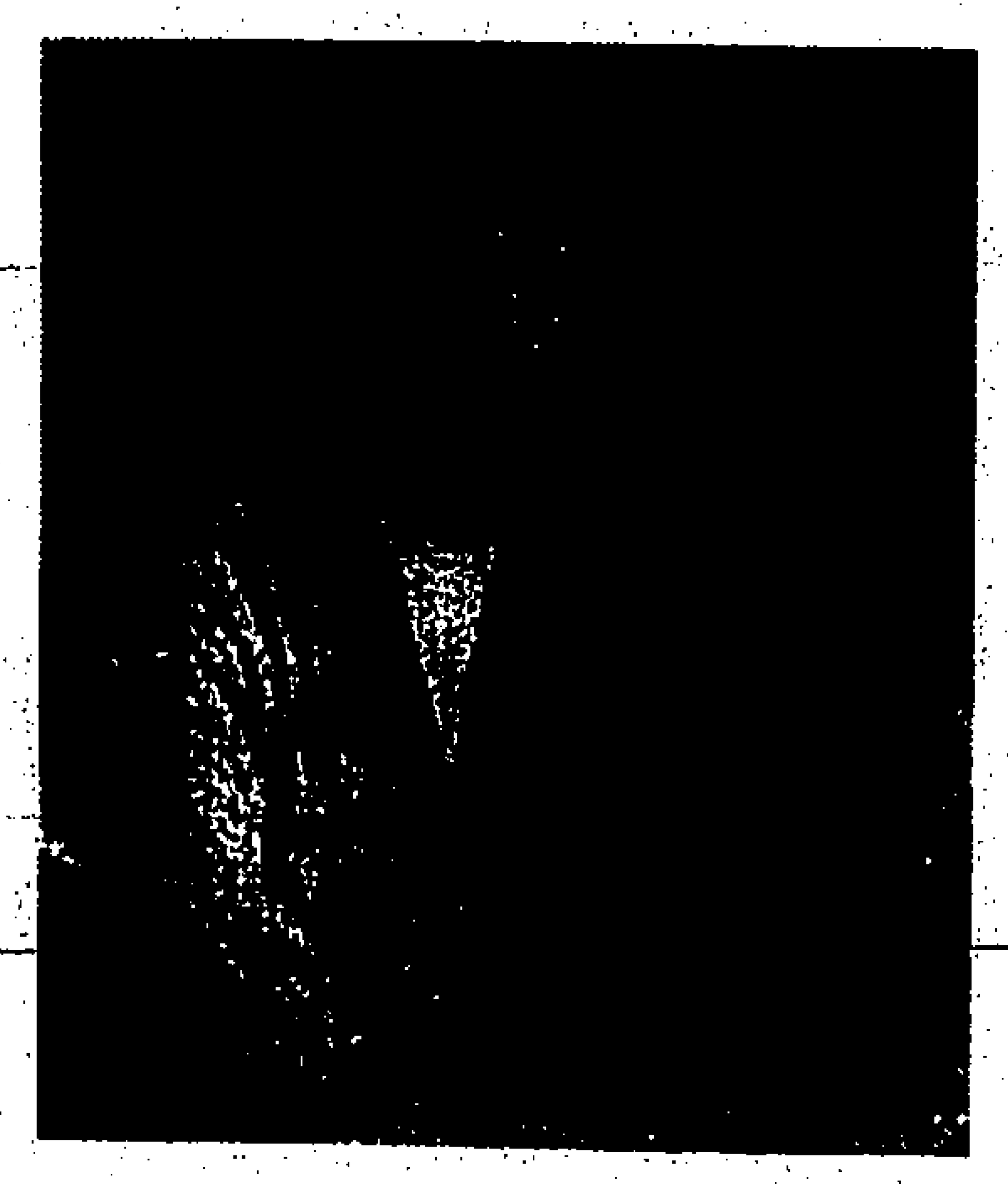
Pour la seizième année consécutive, nous remettons cet illustre prix à un artiste francophone de l'Ontario. Ce prix d'excellence en arts et en lettres vient souligner une contribution significative dans les domaines de la *création artistique.* Le prix a pour objectif de couronner une carriere artistique d'envergure. Un jury provincial compose de M. John Candie (Hearst), Mme Paulette Gagnon (Ottawa) et M. Paul Savoie (Toronto) a arrêté son choix sur notre lauréat, Robert Dickson, qui reçoit le célèbre trophée de la Trille, un don, cette année encore, de l'Institut franco ontarien.

Robert Dickson: artiste-auteur, chantre du Nouvel Ontario, I'un des piliers de la culture franco ontarienne...Cet artiste, actif dans le milieu artistique sudburois et franco ontarien depuis plus de vingt ens, est associé au *Editions Prise de parole* depuis ses debuts. A son actif, il compte plusieurs recueils de poésie et des traductions; il a évolué également dans le milieu cinématographique. Cofondateur, avec Pierre Germain, de la *Cuisine de la poésie,* ii a aussi été parolier avec le groupe CANO, qui met en musique son poème "*Au nord de notre vie.*" Robert Dickson est professeur agrégé 3 l'Université Laurentienne où il enseigne la littérature canadienne française et la creation littéraire. "Son engagement, sa presence, vent constants, indefectibles" dire Mme denise truax, directrice des *Éditions Prise de parole.*

Jean Guy "Chuck" Labelle reçoit le PRIX DE LA NUIT SUR L'ÉTANG

Ce prix est décerné a un artiste franco ontarien oeuvrant dans le domaine de la musique et de la chanson qui s'est illustré sur la scene provinciale, rationale, voire meme internationale durant l'année 1997. Le prix souligne aussi une contribution a la communauté franco ontarienne et une implication a des activités reliées a l'industrie musicale en Ontario français. Cette année, le lauréat reçoit une bourse de 500$, un prix de La Nuit sur l'étang.

Lors du cinquième Gala de La Nuit, Jean Guy "*Chuck*" Labelle lançait son album intitulé *Terre fragile.* Le jury desire saltier la qualité de ce disque ainsi que la participation de ['artiste 3 la série *Boîte a chansons d'aujourd'hui et* sa contribution a la tournée toujours populaire *Un cadeau de Noël.* De plus, le jury veut saltier sa participation 3 la campagne *Coup d'oeil coup de main,* dont Jean Guy est le porte-parole officiel. Le prix de La Nuit vient done souligner la grande générosité de ['artiste, son talent et surtout, sa capacité de rêver de plus en plus grand!



LE PRIX DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE décerné au groupe *Deux Saisons*

L'Université Laurentienne, partenaire fondateur de la Nuit sur l'étang, est heureuse de presenter a nouveau le prix destine a un groupe ou a un artiste de la relève dans le domaine de la chanson et de la musique francophones en Ontario. L'Université Laurentienne a remis une bourse d'une valeur de 500$ afin d'encourager le groupe *Deux Saisons* a continuer son beau travail.

Deux Saisons... Ie public de la 24ième Nuit se souvient bien de ce groupe dynamique, chaleureux et surtout, si talentueux! Et depuis son passage à la Nuit en mars dernier, le groupe a su se faire valoir sur une multitude de scènes dans tout ['Ontario. De plus, les artistes ont prepare de nouvelles chansons, question de nous offrir très bientôt un nouvel album ! L'Université Laurentienne desire offrir ses meilleurs voeux de succès au groupe *Deux Saisons!*

La Nuit Meuhgnifique!

La Nuit sur l'étang: 25 ans de richesse franco-ontarienne

Alain Mvilongo et
Nancy-Gaëlle Barras

On est samedi le 7 mars. Il est 19h30 à l'entrée des portes permettant d'accéder à l'intérieur de l'aréna de Sudbury et on commence à sentir toute la frénésie de La Nuit dans l'air. Religieusement, c'est plus de 1 500 personnes qui se sont données le mot afin de venir célébrer 25 ans de patrimoine franco-ontarien. Après plusieurs mois de travail, le rêve se réalisait enfin : La 25e Nuit sur l'étang était. Sans aucun doute le plus gros party de l'année dans le nord de la province, on a eu droit cette année à la plus belle Nuit, c'est-à-dire à La Nuit des Nuits.

Qui aurait pu croire que CANO se reproduirait à nouveau sur les planches de La Nuit en compagnie des Demers, Aymard, Poliquin et j'en passe? Avec une telle lignée d'artistes sur scène, on ne pouvait pas manquer son coup afin d'attirer toute une génération d'adeptes de bonne musique franco-ontarienne (suivez le drapeau vert et blanc!). Que ce soit le son endiablé craché par les guitares des frères Lamoureux du groupe Brasse-Camarade ou la voix pure de Pandora Topp, tout le monde a trouvé de la musique de ses goûts. Ajoutez à cela la poésie de Jean Marc Dalpé et vous avez une soirée bien épicée. Un pas de danse par ici et un autre par là, mêlez un peu de boisson et de bonne humeur et vous obtenez une panacée pour les francophones en délire mais surtout fiers plus que n'importe quel autre jour de l'année de leur fait français. Au détour de quelques kiosques, j'ai eu la chance d'aborder des visages familiers et d'autres que je n'avais plus vus depuis longtemps. C'est ça La Nuit : une période de retrouvailles collectives pour des gens qui ont perdu contact au fil des années.

Cette année, il m'a semblé que l'organisation de La Nuit avait été mieux planifiée. Fini le refoulement de tous ces manteaux dans le minuscule vestibule. Sans doute, ce qui s'était passé l'année précédente, avait forcé les organisateurs à se doter de véritables porte-manteaux et de cintres (sur roulettes! quel luxe!) Autre aspect amélioré : la disposition de la salle ainsi que celle des kiosques. Impossible de les manquer, ces fameux stands! Situés directement à l'entrée du parterre, ils présentaient de manière effective les artistes au public (monnayant votre bonne générosité...). Une judicieuse occupation de la surface rendait apparente la présence d'une foule compacte et joyeuse (vous voyez ce que je veux dire...les joyeux rigodons). De plus, la disposition de la zone des « sinistré(e)s » (sans doute que vous en étiez un ou une...) et la sécurité à l'entrée de celle-ci ont transformé cet espace en un genre de paradis où l'amour de son prochain était bien plus fort qu'à l'Église (Hein Marc...Huneault...). Tout le monde ne fumait pas mais pourtant on sentait qu'il devait y avoir pas mal de « snowboarders » (faites vous-même la déduction...P.S. on n'en veut nullement aux surfeurs des neiges). Le prix de l'entrée ne comprenait pas certains numéros inédits, gracieusetés de joyeux soûlons (glouglouglouglouglou....). Après plusieurs heures au Nirvana, l'assistance entonna en choeur, religieusement, le traditionnel *Notre Place* de Paul Demers, bien plus connu que le *Notre Père* ... de nos jours (chacun porte sa croix).

La 25e Nuit a réveillé dans les esprits collectifs de bons souvenirs. Ce fut également la première Nuit pour des 7 à 77 ans, des anglophones désireux de parfaire leur culture aux petits-enfants, des pionniers des premières Nuits, en passant par monsieur et madame tout le monde. À l'aube d'un nouveau millénaire, les attentes du public de la Nuit sur l'étang sont nombreuses. En effet tout le monde souhaite bien s'amuser en 1999 et encore plus l'année qui suivra. Suggestion : un gros festival prélude, le soir du nouvel an (même si les grenouilles vont geler...). Fini les discours, on se retrouvera l'an prochain



LA NUIT
sur l'étang
1973-1998

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE, CH. DU LAC RAMSEY, SUDBURY (ON.) P3E 2C6 (705) 675-1151, POSTE 2402 TÉLÉC (705) 675-4876



Nancy-Gaëlle Barras et
Alain Mvilongo

La troupe de l'Université Laurentienne présentait du 11 au 14 mars, à l'auditorium Alphonse Raymond, une pièce-collage intitulée **VIENS T'ASSEOIR**, basée sur le texte Le banc de Marie Laberge. Suite à une introduction kaléidoscopique, les comédiens se sont enchaînés sur scène, transportés par un plateau tournant ressemblant aux portes-carrousel des grands hôtels.

Dans un parc public, près d'un banc, des pages de vie sont saisies par le regard observateur d'un psychologue (Renée Lacourcière) dont le fichier informatique est projeté sur un panneau du décor de l'avant-scène.

Le psychologue, doté de pouvoirs magiques, révèle l'arrivée d'une jeune maman (Wendy McGraw) exténuée par les constants sanglots de son enfant (poupée + système audio…). Cette première page de vie met l'emphase sur la détresse des mères, qui ne peuvent compter sur l'appui du père de l'enfant.

Un petit tour de carrousel et voilà qu'un jeune garçon hyperactif (Daniel Leduc) que la mère (Liette Rainville) tente en vain de dompter, défie toute autorité.

Voulant amadouer et séduire une jeune femme à l'air revêche, Claudette (Sylvie Bonin), le psychologue libère par magie un oiseau (un vrai!). Avant de disparaître dans les entrailles de la terre, un mineur (Daniel Leduc) rajeunit à l'écoute du chant de l'oiseau, essayant de l'appeler en imitant ses gazouillements. Le contraste entre cette scène douce et celle de l'arrivée mécanique des autres mineurs, alors qu'il est l'heure de descendre vers les profondeurs, est marquée par des sonorités cacophoniques et le brouhaha causé par les pernicieux humains extrayant le minerai.

Une cloche sonne. C'est l'heure de la récréation. Un vieil homme (Stéphane Gilbert) attend sur le banc un foulard rouge à la main. Les enfants courent, sautent, crient, rient, jouent. La personne que le vieillard attend ne viendra pas, elle fait partie du passé. Le carrousel (machine à remonter le temps) révèle comme dans un rêve la signification qu'a ce foulard pour le vieil homme. Sur les images vidéo projetées vers la scène, une jeune fille (Alescia Azzola) agite le bout de tissu et se transforme, par processus de vieillissement accéléré, en une femme du troisième âge (Fleurange Beaudry). Le vieil homme monte dans la machine à remonter le temps afin d'y rejoindre son passé.

<<On a eu la bombe atomique avant les Russes, on va trouver les pires microbes avant eux aut'…>> dit ensuite une comère (Isabelle Bourgeault-Tassé) à sa comparse (Luce Bergeron) lors d'un pic-nique près du banc. Leur paranoïa fait sourire car leurs dialogues sont mis en parallèle avec ceux d'Albert (Yves Boucher) et de Jean-Maurice (Alain Boucher), deux vieux copains qui se retrouvent dans le parc. Jean-Maurice, éloquent étalon, ragaillardi par un séjour à Miami, se vante à l'aide du jargon de mécanicien de prouesses faites au dépend de la gente féminine.

Entre-temps, le magicien s'en est allé et Claudette, maintenant seule, observe. C'est la journée des secrétaires et France (Miriam Cusson) est belle dans sa robe rouge mais elle clopine à cause des ampoules que lui ont infligées ses talons . (rouges…quelle coïncidence!). Dieu sait combien Gisèle (Brigitte Raymond), la copine secrétaire de France, meurt d'envie d'être mince comme elle. Le copain (Joël Ducharme) de France se lasse de devoir toujours la réconforter quand elle fléchit ou ne s'estime pas assez. Le dialogue entre France et Gisèle se brise et l'on a droit à une dure leçon de vie sur le problème de l'obésité et de l'estime de soi, lorsque Gisèle monopolise le discours. C'est un des moments forts de la pièce.

Plus tard, Claudette et son <<chum>>, Max (Jules Ducharme), lavent leur linge sale dans le parc tout en balançant deux gros sacs poubelles remplis de vêtements à porter à la laverie. La confiance semble être l'élément clé de cette scène. Vulgarité, peur, incompréhension, soumission, menaces, que dire si ce n'est qu'on ne peut pas acheter la confiance et l'amour de son partenaire.

Toutefois, la dépendance à l'égard de l'autre n'est guère plus saine. Juliette (Renée Lévis) et Charles (Éric Comtois) semblent former le parfait petit couple du début des années 30 (une musique d'époque nous met en situation). Fragile, Juliette semble dénudée de toute personnalité (pour ne pas dire qu'elle semble bonasse…) et est totalement déséquilibrée par une brève absence se son Charles parti chercher du tabac. La rencontre entre deux êtres purs et sensibles peut alors avoir lieu. Marc (Jules Ducharme) souffre de folie douce (on l'envierait presque…). Il apprivoise lentement la craintive Juliette en lui parlant du cheminement de la mort: Marc n'a pour tout ami que 126 personnes décédées dont il a décidé de se souvenir afin de se confier à elles. Son attachement envers Juliette, le porte à vouloir se souvenir d'elle. Cette scène est un clin d'oeil à la vie pour une autre vie après la mort!

Un enchaînement musical magistral, orchestré par la voix de Niko Ducharme au piano, accompagné par Stéphane Gilbert à la guitare et Nathalie Rainville à la flûte traversière, conduit les personnages, démystifiés par un dernier et commun passage au travers du carrousel vers l'avant-scène. La troupe devient chorale pour un final sans pareil qui résume et complète la richesse de la pièce.

VIENS T'ASSEOIR, n'a pas la prétention de supplanter l'oeuvre dont elle s'inspire. Cette pièce est au contraire, le parfait collage de réalités qui gravitent autour d'un banc de parc. **VIENS T'ASSEOIR** invite effectivement le spectateur à s'asseoir et réfléchir sur des aspects qui touchent et influencent sa vie de tous les jours. On peut décrire la pièce en une phrase: Un collage qui a sû bien coller à la réalité!

Bravo à la troupe et encore une fois Meunnnnnnnnnnnurde!!!

La Troupe en Photos!

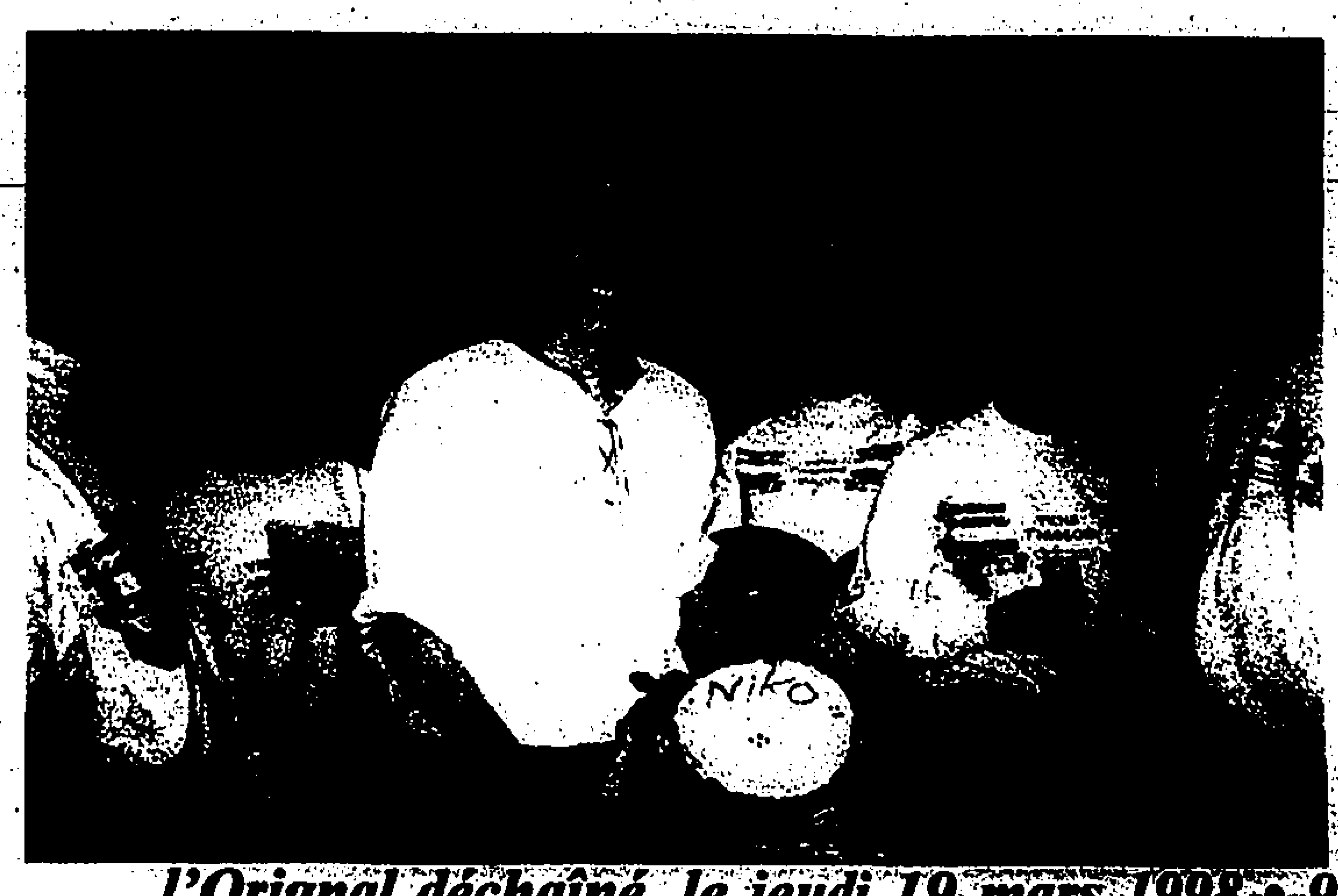
Aimez-vous nos grimaces?





On est pas pire hein?

Bonne fête Niko!



La Nuit en Photos!



Suzanne et ses deux hommes....

Hearst est en fête...et aussi en grimaces!!!!





Prendre un p'tit coup ça fait du bien n'est-ce pas Thérèse et Natasha!!!

La Nuit en Photos!



Des femmes d'honneur et des hommes chics pour une soirée spéciale...

Eh! Mais c'est Bibi, Gaston, Sarah et....Josée





Un Orignal perdu dans la broue de la Nuit!!!

Bramements Divers!

Luc Lemieux Hockey Pool Kelly MacMillan

Joel Lafrance	755	Neil McGraw	651
Thierry Mvilongo	748	Denis Goupil	649
Renée Dutrisac	744	Alain Mvilongo	648
Christine Keim	733	Edgar St-Amour	647
Patrick Campeau	728	Jennifer Gervais	645
Rosanne Parent	715	Phil Perodeau	645
Daniel Lacelle	714	Gilles Paquette	644
Tina Bélanger	711	Martin Poitras	642
Richard Mayotte	708	Sophie Lafrance	637
Thérèse Rondeau	707	Sylvie Lachance	634
Sylvain Arsenault	707	Alain Daoust	633
Julie Démoré	697	Melissa Mathieu	630
Karen & Zdenek Nedved	697	Sylvie Richer	630
Jean-Guy Miron	697	Myriam Legault	629
Marko Roy	694	Jean-Guy Lefebvre	625
Natalie Paquet	692	Derek McDonald	621
Eric Hennigar	691	Tracy Finucane	615
Marc Huneault	682	Anna Johnson	615
Dominic Beausoleil	681	Jean-Pierre Dionne	614
Josée Fortin	680	Alain Prévost	609
Kerry Lee Richardson	676	Guy Lavigne	605
Annie Lessard	676	Anik Thibaudeau	604
Anne Lavallée	674	Sophie Drapeau	600
Gaston Cotnoir	673	Alain Boucher	597
Monique Lemieux	668	Alicia Bessette	597
Yves Boucher	667	Micheal Patry	595
Alain Miron	666	Jean-François Lemieux	590
Chantal Laplante	663	Sylvain Prévost	585
Caroline Lavigne	663	Melanie Sinclair	583
Guy Roy	661	Darlene Nepssy	579
Fiona Robertson	654	Carmen Brunet	577
Shayne Gervais	654	Eric Comtois	549

Gagnants des T-Shirts pour avoir accumulé le plus de points depuis la dernière édition sont :
Dominic Beausoleil
Shayne Gervais
Thierry Mvilongo

Universum

par Jamie Parent

Universum, monde obscur de l'inexistence perpétuelle,
Monde d'infidèle passion, monde de sombre cruauté.
Condamnation, mortification de douleur irréelle,
Le passage du temps, notre passage dans la lucidité.

Universum, monde ou un rêve devient la réalité,
Une place ou les objets sont des pensées imaginées.
Mourir c'est simplement l'âme libre de son esprit,
L'immortel n'est qu'un être qui vit à l'infini.

Universum, monde ou un rêve devient la réalité,
Un monde céleste, un continuum dans le temps, l'éternité.
Une journée nous allons atteindre ce cosmos des sentiments,
Nous devenons des feuilles mortes, feuille dans le vent.

Universum, monde ou un rêve devient la réalité,
Un feu blanc de rage qui brûle, qui me brûle en entier.
Morpheus me fatigue, je suis près pour mon sommeil,
Un feu bleu de peine se forme, un feu bleu qui réveille.

Universum, monde ou un rêve devient la réalité,
La paix qui m'entoure, un calme silence sombre qui m'éveille.
Lumière obscure je vois, lumière obscure jamais trouvée,
Noirceur dense, noirceur qui entoure un mort soleil.

Universum, monde obscur de l'inexistence perpétuelle,
Monde ou l'amour répond aucune question répondue.
Nuance, ambiguïté de la vertu humaine non-substancielle,
Morale d'un être vivant soulagé de sa mort voulue.

Le Centre étudiant est à la recherche d'une gérante ou d'un gérant du Centre.

Exigences :
- -bilingue (français et anglais)
- -connaissances des procédures universitaire et administratives
- -responsible
- -avenant(e) et amical(e)

Tâches :
- -s'occuper du déroulement quotidien du Centre
- -embaucher et entraîner les employé(e)s durant l'année académique
- -faire l'hopraire des employé(e)s
- -être disponible 20 heures par semaine

Salaire : 8,50$ de l'heure
Durée du travail : du 1er mai 1998 au30 avril 1999

Veuillez faire parvenir avant le 27 mars 1998, votree curriculum vitae au Centre de placement situé au L-210 Édifice RD Parker, 935 rue du lac Ramsey, Sudbury, Ontario, P3E 2C6
a/s de Tammy Girard

Conducteur, voyagez-vous? Aimeriez-vous qu'on paye votre gasoline? Appelez Destinations Nord au numéro de téléphone 671-2918 ou 1-800-586-1188, sept jours sur sept.